
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 20/2 (1993)

DOI: 10.11588/fr.1993.2.58267

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

de siècle à un autre, sauf à introduire un facteur de complexité emprunté à une théorie sociale. En somme, il n'est pas inutile de conserver présent à l'esprit durant la lecture du compendium de Walter Achilles et sans préjudice de ses mérites, l'idée et l'image d'un paysan cultivant son sol dans son village, dépendant de la pluie et du beau temps, vivant ses années courtes (plus ou moins) tout embringué qu'il soit dans des structures féodales ou communautaires dont il n'est pas responsable et dont ses arrière-arrière-petits fils seulement s'extirperont peut-être dans un avenir éloigné.

Michel MORINEAU, Paris

Stefan BREIT, »Leichtfertigkeit« und ländliche Gesellschaft. Voreheliche Sexualität in der frühen Neuzeit, »Vie frivole« et société rurale, Sexualité pré-nuptiale à l'époque moderne, Munich (Oldenbourg) 1991, 335 p. (Coll. Ancien Régime, Aufklärung und Revolution, 23).

Cet ouvrage est le fruit d'une thèse de doctorat présentée devant l'université Louis-Maximilien de Stuttgart. L'auteur s'est proposé d'analyser, à travers l'observation de quelques circonscriptions rurales bavaroises, les conceptions hors mariage de la seconde moitié du XVII^e siècle au début XIX^e siècle (1670–1810). Vingt ans après les traités de Westphalie, toutes les conséquences de la Guerre de Trente ans ne sont pas encore effacées au plan économique, démographique et social. A l'aube du XIX^e siècle, l'idée laïque est devenue suffisamment forte pour que l'administration puisse faire prévaloir sa propre réglementation et ne plus avoir à tenir compte des ingérences de l'Eglise dans la vie administrative. L'auteur fait remarquer que la période étudiée correspond à celle d'une économie restée essentiellement agraire. Après 1810, l'industrialisation provoque les ruptures dans la société d'Ancien Régime. Il est impossible de décrire tous les aspects de cet ouvrage si riche sur les »amours paysannes«. L'auteur a le grand mérite d'éclairer par des commentaires les nombreux témoignages des archives judiciaires. Il est en effet convaincu que la démarche du démographe qui mettrait uniquement en valeur les résultats fournis par un ordinateur aboutirait à un résultat tronqué.

Plus que les travaux de doctorat des historiens français ceux des collègues allemands défendent souvent une véritable thèse.

Il s'agit ici d'une de ces démonstrations: l'absolutisme en politique reflète et conduit une situation économique et sociale. Une société agraire qui se veut stable préserve les propriétés et impose des règles sociales à cet effet. Une société de type ancien aux mœurs déréglées ne saurait qu'engendrer une masse de mendiants et de vagabonds. Le conservatisme social impose donc une certaine répression. Stefan Breit observe que les périodes où la vie sexuelle fait l'objet d'une abondante réglementation sont aussi celle où l'on se penche davantage sur la mendicité et le vagabondage. Nous retrouvons ici des idées qui ont été avancées en 1971 par E. Shorter sur la »révolution sexuelle«. L'essor du capitalisme aurait permis aux individus d'affirmer une liberté personnelle en dehors de l'»entreprise agricole«. L'auteur suggère une mutation par étapes. Après une période post-tridentine où l'Eglise a même tenté d'imposer la présence d'un prêtre à la cérémonie des fiançailles et où elle a combattu les projets de mariages sans le consentement des parents, l'Aufklärung fait évoluer les mentalités. L'opinion met alors en cause le système de répression: l'amende n'est-elle pas un facteur d'appauvrissement pour une mère en charge d'enfant? la prison ne provoque-t-elle pas une atteinte à la santé? A l'aube du XIX^e siècle, l'Etat se détourne de la réglementation de la vie sexuelle. La liberté individuelle s'affirme davantage. Les hommes plus que les femmes bénéficient de cette mutation: la protection sociale de la fille-mère ne sera pas assurée si tôt. Toute cette démonstration est fondée sur des données statistiques. Stefan Breit nous donne un livre qui se situe aux confins de la démographie et de l'anthropologie. On ne peut que l'en féliciter et espérer de le voir imiter.

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg